



MUSÉE BARBIER-MUELLER
GENÈVE

Art de Đông Sơn, Asie du Sud-Est
Dans les collections Barbier-Mueller

Exposition du 29 septembre 2021 – 28 février 2022

Dossier de presse

Sommaire

- Présentation de l'exposition
- Les tambours
- Les situles
- Les haches
- Les poignards
- Informations pratiques



Exposé aujourd'hui pour la première fois au musée Barbier-Mueller dans son intégralité, cet ensemble d'art de Đông Sơn est le plus important connu, en dehors des collections nationales vietnamiennes. Il se compose d'objets de prestige ou sacrés, d'instruments de combat et de parures témoignant d'une culture qui tire son nom du village de Đông Sơn situé dans la province de Thanh Hoa, dans le nord du Vietnam actuel, où de nombreux vestiges archéologiques ont été mis au jour. Ces derniers et ceux issus de nombreux autres sites attestent d'une intense activité artistique répondant à la demande de l'aristocratie de royaumes installés dans les vallées des fleuves Rouge, Ma et de la rivière Noire, qui leur procurent richesse et moyen de communication.

S'épanouissant entre le IV^e siècle avant notre ère et le IV^e siècle de notre ère sur des territoires assez étendus, la culture de Đông Sơn est à l'origine d'un art et d'un style qui lui sont propres tout en étant très souvent imprégnés des traditions de la Chine du Sud voisine. Des pièces de Đông Sơn ou ressemblant à celles de Đông Sơn ont été retrouvées en Asie du Sud-Est continentale et insulaire, notamment en Thaïlande, au Cambodge et en Indonésie, résultat des échanges commerciaux et techniques qui s'accomplissent dans cette aire géographique et qui suggèrent l'existence dans ces régions de « traditions de Đông Sơn ».

Un catalogue accompagne l'exposition. Les textes et notices du Dr Van Viet Nguyen (directeur du Center for Southeast Asian Prehistory, Hanoi) proposent une lecture contextuelle et une description stylistique des objets exposés tandis que la contribution de Pierre Baptiste (conservateur général au musée Guimet, Paris) offre une étude des rapports que la culture de Đông Sơn a entretenus avec la Chine.

Puissent les visiteurs de l'exposition et lecteurs de ce catalogue éprouver à la vue de ces pièces aux lignes délicates et au décor raffiné, réalisées grâce à une maîtrise technique remarquable, un ravissement semblable à celui ressenti par le collectionneur Jean Paul Barbier-Mueller qui leur a consacré un intérêt soutenu.

Lors d'une inondation en 1924, dans un village nommé Đông Sơn situé au nord du Vietnam actuel, des paysans ont découvert dans des tombes anciennes un nombre d'objets en bronze recouverts d'une patine verte. Jusqu'alors, les chercheurs du monde entier considéraient cette région, dans ses débuts historiques, seulement comme une zone tampon entre les deux grandes civilisations antiques, celles de la Chine et de l'Inde.

C'est à la suite des fouilles de Louis Pajot dans le cimetière de ce village que des archéologues et des collectionneurs français ont commencé à s'intéresser aux bronzes locaux de cette période. Les travaux du chercheur d'origine russe V. Goloubew ont permis de confirmer l'existence d'une ancienne civilisation du bronze en Asie du Sud-Est, distincte de celles de la Chine et de l'Inde traditionnelles.

Depuis bientôt cent ans, la culture de Đông Sơn s'est illustrée par ses objets en bronze, dont le plus représentatif est le tambour, instrument de musique cérémoniel.

Il existe une autre catégorie d'objets de taille presque aussi grande que le tambour, exhumés en grand nombre : des situles (*thap*), parées d'un décor remarquable par ses compositions et ses thèmes semblables à ceux ornant les tambours. Ces réceptacles ont souvent été considérés comme des ossuaires contenant les restes du mort ou comme des objets funéraires déposés dans la tombe. Des inscriptions sur ces récipients attestent que ces situles servaient aussi à contenir du vin.

On a aussi découvert des récipients dans le style chinois, tels que tripodes, vasques et vases. Il est vraisemblable que plusieurs de ces objets ont été importés mais qu'un grand nombre a aussi été fabriqué sur place. Ce qui montre qu'il y a sûrement eu fusion de la culture de Đông Sơn avec des éléments « chinois » importés.

Des exemplaires des objets mentionnés ci-dessus sont exposés dans les salles du rez-de-chaussée.

Sur la mezzanine du musée sont présentés des objets de luxe ou de prestige tels qu'une lampe et un brûle-encens, des symboles de pouvoir comme les poignards à manche anthropomorphe ou zoomorphe, des instruments cérémoniels tels que des cloches ou gongs parfois suspendus au cou d'animaux rituels. Tous ces objets donnent un aperçu de la créativité des habiles bronziers de la culture de Đông Sơn ou d'autres cultures qui lui sont contemporaines ou un peu plus tardives en Thaïlande, au Cambodge et en Indonésie, avec lesquelles elle a pu entretenir des échanges ou qu'elle a pu influencer.

Les tambours

Les tambours appartiennent aux objets emblématiques de la culture de Đông Sơn. Il en existe plusieurs types : les tambours courts, exhumés dans les régions montagneuses du nord du Vietnam et à l'ouest de la vallée du fleuve Rouge, les tambours hauts retrouvés dans la région moyenne de la vallée des fleuves Rouge et Ma, les tambours miniatures utilisés comme mobilier funéraire et les cloches-tambours – avec ou sans balancier – portées à la ceinture. Coulés en bronze par le procédé de la fonte à la cire perdue, ils se parent d'un décor raffiné obtenu par estampage ou gravure de motifs en creux sur le moule. Les décorations en ronde-bosse – à l'image du pélican et de l'homme monté sur un zébu exposés ici – sont fondues séparément puis fixées au tambour qu'elles ornent. Alors que le tympan accueille traditionnellement la représentation d'un soleil entouré de bandes concentriques chargées de scènes rituelles animées par des hommes et des animaux stylisés, le tronc est décoré de quatre à six barques en fonction du diamètre et de la hauteur de l'objet.



Tambour de type Heger I. Nord du Vietnam, région sud du berceau de la culture de Đông Sơn. Époque Giao Chi, dernière période, I^{er} siècle avant notre ère – III^e siècle de notre ère. Bronze. H. 73 cm ; diam. 93 cm. Inv. 2505-84. Musée Barbier-Mueller. Photo Studio Ferrazzini Bouchet.

Les situles

À ce jour, les archéologues vietnamiens ont recensé plus de 300 situles en bronze de Đông Sơn, essentiellement exhumées dans la plaine du Nord Vietnam, quelques exemplaires ayant été trouvés en Chine, au cœur des zones d'influence de la civilisation de Dian et de Nanyue, et un seul dans l'aire d'expansion de la culture de Sa Huynh au centre du Vietnam.

La situle de Đông Sơn a la forme d'un seau ou d'un récipient d'eau pouvant contenir entre 5 et 30 litres. Le centre du corps est un peu bombé, la base et l'ouverture sont légèrement rentrées. En général la base est plus étroite que l'ouverture et repose sur un rebord circulaire pour que le fond ne soit pas directement en contact avec la surface sur laquelle il est posé. Les situles ont de deux à quatre anses en forme d'anneaux disposés symétriquement de part et d'autre de l'objet. Les anses sont souvent doublées d'une autre anse fixée à elles, semblable aux anses que l'on voit sur les hottes en osier des montagnards. Ce modèle double est considéré comme l'élément constitutif typique de la situle de Đông Sơn. Sous l'influence de cette civilisation, la forme d'anses doubles apparaît sur nombre de vases *hu* en bronze de l'époque des Royaumes combattants, des Qin et des Han.

La plupart des scientifiques vietnamiens divisent les situles en deux catégories, le critère étant la présence ou l'absence d'un rétrécissement à l'ouverture pour que puisse s'y encastrer le couvercle. Nous connaissons l'existence de tels couvercles métalliques, produits en même temps que le récipient.

Les situles de grande taille ont été conçues pour renfermer des objets précieux. Le loquet qui clôt parfois l'anse du corps à sa jumelle positionnée sur le couvercle atteste de cette fonction. Lorsque le propriétaire décède, la grande situle peut devenir son ossuaire. De nombreuses petites situles, inhumées avec le défunt, contenaient des boissons et des objets du quotidien qui étaient nécessaires au propriétaire de son vivant. Parfois ce réceptacle renfermait un crâne. Nous ignorons s'il s'agit du crâne du propriétaire, celui d'un de ses ennemis ou encore celui d'un sacrifié. Des inscriptions sur les situles de bronze ou sur le couvercle de celles en céramique contemporaines ou un peu plus tardives attestent de leur utilisation comme récipients à vin.

Les situles sont réalisées par fonte à la cire perdue. Un modèle en cire en tous points semblables à l'objet voulu est tout d'abord créé. Il est ensuite enveloppé d'argile qui formera le moule. Par un système d'entonnoirs et de conduits, le métal en fusion prend la place de la cire. Enfin, le moule est cassé pour dévoiler l'objet.



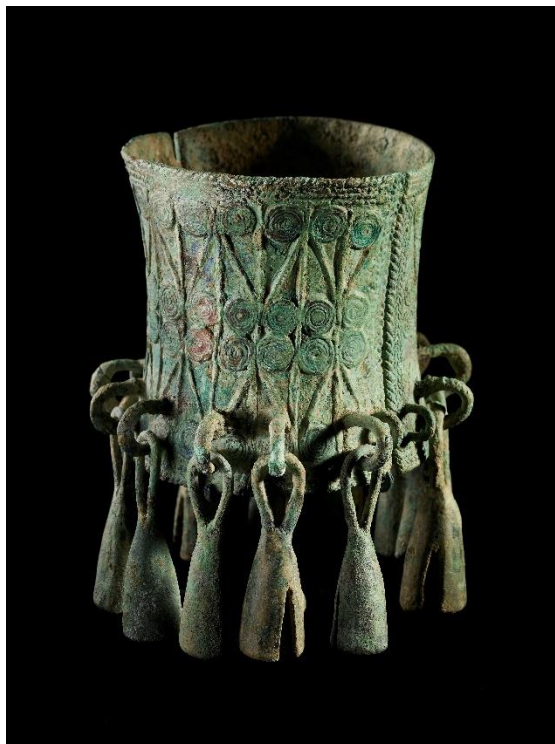
Situle *thap*. Nord du Vietnam. Culture de Đông Sơn. IV^e-III^e siècle avant notre ère. Bronze.
H. 42 cm, poids 11,5 kg. Inv. 2505-29. Musée Barbier-Mueller.
Photo Studio Ferrazzini Bouchet.

Les parures

De la région des fleuves Ma et Ca viennent de grands bracelets, de bras ou de chevilles, dont les plus remarquables sont les modèles tubulaires agrémentés de grelots et ceux dont la surface est décorée de motifs en V, en imitation du travail de vannerie, et dont le bord est parcouru d'une frise zoomorphe (grenouilles, crocodiles). Les bracelets au Nord étaient plus simples.

Les Dongsoniens cousaient sur leur vêtement, au niveau de la poitrine ou du dos, des plaques de bronze carrées (typiques du fleuve Rouge) ou des plaques rectangulaires (caractéristiques du fleuve Ma) munies de petits anneaux ou de trous pour le passage du fil. Selon certains chercheurs qui les qualifient de « cuirasse partielle », ces plaques remplissaient une fonction défensive. Joliment décorées de frises à motifs en dents de scie ou en cercles pointés, elles recevaient parfois un décor de barques menées par des rameurs costumés, complété d'oiseaux, de poissons ou d'autres animaux.

Dans la catégorie des bijoux les plus originaux de Đông Sơn figurent les boucles de ceinture en bronze décorées d'animaux en ronde bosse. Tortues, oiseaux et crocodiles se partagent l'essentiel du décor. Notons aussi une parure du Cambodge ou de Thaïlande qui, vue horizontalement comme ici présentée, évoque une monture de lunettes, avec des yeux saillants, les rangées de dents de loup suggérant les cils. Vus verticalement, les deux motifs circulaires peuvent être assimilés à des yeux, l'épine du milieu à un nez, les deux épines latérales à deux bras, et l'ouverture ovale inférieure à la bouche grande ouverte d'une personne ou d'une bête, avec des dents ou des crocs pointus. Ce bijou très particulier était fixé sur le front ou le chapeau d'un chamane ou d'un chef militaire de l'époque.



Bracelet avec grelots. Vietnam. Culture de Đông Sơn, variante de Lang Vac. IV^e siècle avant notre ère – II^e siècle de notre ère. Bronze. H. 7,4 cm. Inv. 2505-45. Musée Barbier-Mueller. Photo Studio Ferrazzini Bouchet.



Plaque. Nord du Vietnam. Culture de Đông Sơn. III^e-II^e siècle avant notre ère. Bronze. H. 16,5 cm. Inv. 2505-10. Musée Barbier-Mueller. Photo Studio Ferrazzini Bouchet.



Boucle de ceinture. Vietnam. Culture de Đông Sơn. III^e-II^e siècle avant notre ère. Bronze. L. 24 cm, diam. 6 cm. Inv. 2505-20. Musée Barbier-Mueller. Photo Studio Ferrazzini Bouchet.



Parure. Cambodge ou Thaïlande. Première moitié du 1^{er} siècle de notre ère. Bronze. L. 10 cm. Inv. 2505-85.
Musée Barbier-Mueller. Photo Studio Ferrazzini Bouchet.

Les haches

Il existe deux types de haches (*riu*) de Đông Sơn à lame asymétrique ressemblant à un soulier. L'un a un talon arrondi, un manche de section ovale et une lame parfois décorée de danseurs déguisés, comme sur l'exemplaire exposé ici, ou de chasseurs de cervidés. Sur sa garde figurent deux animaux à la queue ourlée, deux « crocodiles-dragons » (*giao long*) paraissant avoir été un emblème commun aux « Cent Yue » habitant le sud-est de la Chine et le nord du Vietnam. Ce premier type qui vient de la région du fleuve Ma est répandu dans les régions de la basse vallée du fleuve Rouge et du fleuve Ca ainsi que dans une partie de la région montagneuse de Hoa Binh.

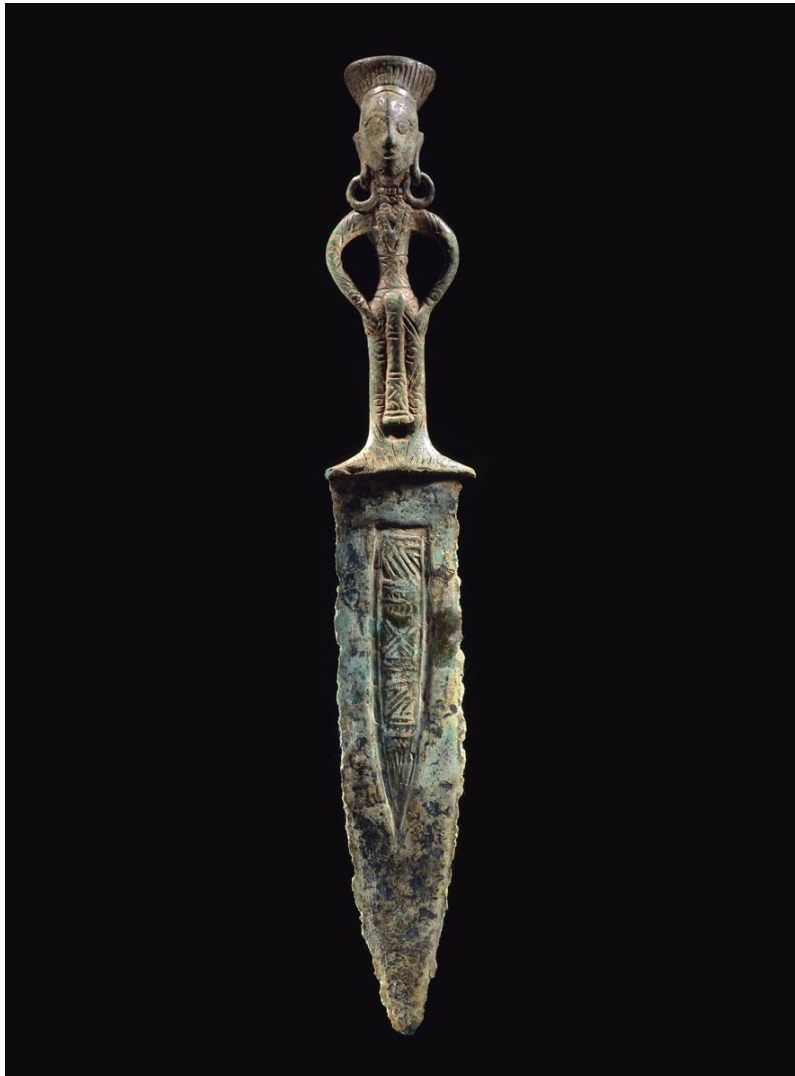
La seconde catégorie de *riu*, surnommée « botte de mandarin », de type cérémoniel, a un talon presque carré, la plupart du temps un manche de section rectangulaire et une lame souvent décorée d'une scène assez standardisée : dans un cadre orné de motifs symétriques, de minuscules silhouettes humaines et des chiens chassant des cervidés sont visibles en creux. Au-dessus de ce cadre, généralement en dessous de la douille, sont représentés un bateau doté d'un gouvernail et quelques humains levant les bras au ciel.



Hache pédiforme. Vietnam. Culture de Đông Sơn. IV^e-II^e siècle avant notre ère. Bronze. H. 18 cm. Inv. 2505-33.
Musée Barbier-Mueller. Studio Ferrazzini Bouchet.

Les poignards

Les armes de Đông Sơn les plus remarquables sont les poignards, notamment ceux à manche anthropomorphe et zoomorphe. Les poignards dont le manche est orné d'un personnage féminin portant une jupe longue et un vêtement recouvrant le haut du corps, les cheveux relevés, arborant des colliers de perles et différentes sortes de coiffure, se sont répandus principalement dans les régions méridionales (fleuve Ma, rivière Hieu et fleuve Ca) où la survivance du régime matriarcal était encore importante. Par opposition, les couteaux anthropomorphes à personnage masculin au torse nu, portant pagne et cheveux longs tressés dans le dos, se sont surtout diffusés dans le Nord où dominait le régime patriarcal. Le point commun à ces statuettes est la position symétrique du personnage, les deux mains posées sur les hanches de façon à former un appui pour la poignée. Les propriétaires de ces poignards appartenaient tous à la couche supérieure de la société et ces objets sont devenus des symboles du pouvoir dans la culture de Đông Sơn.



Grand poignard. Vietnam. Culture de Đông Sơn. III^e-II^e siècle avant notre ère. Bronze. L. 32 cm. Inv. 2505-77.
Musée Barbier-Mueller. Photo Studio Ferrazzini Bouchet.

INFORMATIONS PRATIQUES

Art de Đông Sơn, Asie du Sud-Est Dans les collections Barbier-Mueller

- **Vernissage de l'exposition : mardi 28 septembre de 18h à 20h**
- **Conférence de Pierre Baptiste « La fin de l'âge du Bronze au Vietnam : l'émergence d'une culture originale, entre Chine et Asie du Sud-Est » : jeudi 30 septembre de 12h30 à 13h30**

Musée Barbier-Mueller

Rue Jean Calvin, 10. 1204 Genève / +41 22 312 02 70 / musee@barbier-mueller.ch

Du 29 septembre 2021 au 28 février 2022

- Le musée Barbier-Mueller est ouvert 365 jours par an, de 11h à 17h.
- Prix de l'entrée : adultes 8.-Frs ; étudiants, AVS, AI, chômeurs, groupes : 5.-Frs ; enfants de moins de 12 ans et écoles : GRATUIT.
- Visites guidées sur inscription : 10 octobre, 7 novembre et 5 décembre 2021, 16 janvier et 27 février 2022 à 14h30
- Visites jeunes publics, jeux de pistes, activités pour les enfants : les samedis 9 octobre, 6 novembre et dimanche 28 novembre 2021 à 14h30
- Le catalogue de l'exposition *Art de Đông Sơn, Asie du Sud-Est* est en vente à la librairie du musée et dans sa boutique en ligne au prix de 37.-CHF.
- Tous les livres publiés ou coédités par le musée sont en vente à l'entrée des salles d'exposition.
- L'Association des Amis du Musée permet de bénéficier de nombreux avantages. Pour toute demande de renseignement : mfriedling@barbier-mueller.ch, +41 22 312 02 72.

Des visuels en haute définition des pièces exposées sont téléchargeables en cliquant sur le lien suivant : <https://www.barbier-mueller.ch/presse/>, mot de passe : bm32\$PRES. Merci de contacter Anne-Joëlle Nardin : ajnardin@barbier-mueller.ch ou +41 22 312 02 73 pour toute autre demande.